

Le don de Python

Je suis au courant de cela.

De quoi?

Autrefois il y avait un homme. Sa femme était borgne. Tout le monde savait que cet homme était plein de dettes. Tous les habitants du village, un village grand comme ce village de *Koun Fao*. Tous lui avaient prêté de l'argent.

Cet homme avait deux femmes. Un jour brusquement il se lève et il dit:

- Mon ami, je vais vivre au campement.¹⁾

Cet homme partit donc au campement, et avec ses femmes, il se fixa là-bas. Tous les jours il allait guetter derrière un arbre.

Un jour, qu'il était là à l'affût du gibier, il y avait, non loin de lui, Panthère et Python qui guettaient, eux aussi, le gibier.

Ils étaient là depuis un moment. Le jour allait se lever. Ils regardaient: voilà que Biche s'approchait. Python, de sa bouche, lança un jet de salive sur la figure de Biche. Entre temps, les voilà en palabres. Or quand l'homme du village guettait, Python l'avait vu. Python dit alors:

- A propos de notre affaire, celle que nous sommes en train de discuter, moi j'ai un témoin.

Panthère répliqua:

- C'est qui ton témoin?

- Mon témoin, dit Python, c'est l'homme du village, celui qui est caché là-bas.

On l'appela. Il vint. Une fois arrivé, chacun voulait le prendre de son côté. On lui demanda:

- Homme du village, de nous deux, à qui appartient vraiment l'animal? Est-ce vraiment Python qui a tiré le jet de salive sur sa figure, avant que Panthère ne tire son fusil?

L'homme répondit:

- Oui, c'est Python!

- Alors, à qui appartient le gibier?

- C'est à Python qu'il appartient!

Python dit alors:

- Puisque l'affaire est réglée, donne-moi Biche, et partons.

Python prit donc Biche et, avec Chasseur, s'en alla. Arrivés à la maison..... eeee.....

Ses enfants, dès qu'ils virent les deux arrivants, s'écrièrent:

- Papa est venu avec de la viande!

Ils étaient tout contents. Le père dit:

- Allez! Taisez vous! Il y a quelque chose qui est arrivé. Avez-vous déjà vu cet homme ici une fois avec moi?

Mon ami, le soir venu on a logé le monsieur. Son coeur commençait à battre. Il avait peur. Si Python l'attrapait, comment allait-il faire? Il ne savait vraiment pas quoi faire. Ils allèrent se coucher.

- Quand tu te couches, lui dit Python, il faut mettre ta tête du côté de la porte, il ne faut pas avoir peur.

Il répondit:

- D'accord.

Python reprit encore:

- Tu ne dois rien craindre.

Il répondit:

- J'ai compris!

L'homme alla donc se coucher. Quand tout le monde fut couché, il changea soudain la position de ses jambes.

Python quitta sa place et s'avança doucement. Arrivé à côté de l'homme, il dit:

- Comment! je t'avais dit de ne pas changer la position de la tête, et qu'il ne fallait pas avoir peur? Si j'avais voulu t'attraper, je n'aurais pas attendu la nuit.

¹⁾ La personne s'adresse à quelqu'un d'imaginaire. Procédé courant dans le contes.

Alors l'homme changea encore une fois de position et remit la tête du côté de la porte.

Il était couché depuis un moment. L'homme regarda: voilà que Python s'approchait de lui. Python arriva à côté de lui. Il prit une potion et la fit couler dans les oreilles de l'homme: crrrrr....

- Maintenant tu comprendras le langage de tous les animaux, dit Python.

- Voilà je te rends le bien que tu m'as fait, maintenant je ne te dois plus rien.

Tu peux partir.

L'homme s'en alla donc avec sa potion. Alors qu'il arrivait sur le chemin, il vit des sangliers qui gisaient là sous un arbre.

Il prit son fusil pour tirer. Soudain un sanglier dit:

- Eh, l'homme du village est vraiment bête. Il ne voit pas l'or qui est enfoui là sous l'arbre. Il pourrait le prendre. Mais lui, il pense seulement tirer avec son fusil pour nous tuer.

Brusquement l'homme jeta son fusil. Il s'approcha de l'arbre, le déracina et il le jeta d'un côté. Sous les racines.... voilà de l'or!

Il y en avait beaucoup, beaucoup. Il ne peut pas le ramasser. Il fabrique alors un panier.

Il sort de la brousse et il arrive à la maison. Ses femmes se mirent à crier:

- Papaaaaa ²⁾

Il répondit:

- Tenez-vous tranquilles, aujourd'hui je suis heureux. Allez au village chercher un maçon ³⁾. Et venez vite!

Elles partirent chercher un maçon. Ils démolirent leur maison pour en construire une autre. La maison fut construite.

L'homme alla ensuite au village. Il s'arrêta sur la route et il demanda:

- Parmi les gens du village quels sont ceux envers qui j'ai des dettes?

Celui-ci dit:

- Tu me dois tant!

Celui-là dit:

- Tu me dois tant!

Mon ami! Il mit sa main à la poche et il paya toutes ses dettes.

Il lui reste encore beaucoup d'argent. Toutes les dettes qu'il avait contractées, elles sont toutes payées. Entre temps sa première femme lui avait dit:

- Je ne veux plus rester avec toi. J'ai trouvé un autre mari, je m'en vais chez lui.

Le mari répondit:

- Si tu ne veux plus rester avec moi, alors tu es libre de partir.

Donc il resta là avec une seule femme. Cette femme, qui était restée avec lui, avait un seul oeil, l'autre était en mauvais état. Ils se couchèrent au grenier ⁴⁾.

Soudain des souris arrivèrent. Elles sont là non loin d'eux. L'une d'entre elles dit:

- Attention! Lève-toi de là pour que je puisse uriner dans l'oeil malade de la femme.

L'homme, qui était couché là, à côté de la femme, comme il comprenait le langage de tous les animaux, entendit et se mit à sourire. Alors sa femme lui demanda:

- Qu'est-ce que tu as?

Il répondit:

- Il n'y a rien ! Hier je suis allé en brousse. Il m'est arrivé une affaire qui m'a étonné. C'est pour cela que je suis en train de rigoler.

Un soir sa femme pilait de la nourriture. Des moutons étaient en train de manger les épiluchures d'ignames. Un mouton traversait la cour. Bélier lui dit:

- Passe là-bas du côté de son oeil malade, moi je passerai par ici, du côté du foyer. Si elle me chasse, tu pourras manger l'igname.

²⁾ Terme de respect avec lequel la femme s'adresse à son mari.

³⁾ En français dans le texte.

⁴⁾ En bona: *kpata*. Une sorte d'étagère en bois, assez rehaussée, qu'on trouve soit à l'intérieur, soit à l'extérieur des concessions. On y met, en général, du maïs ou d'autres produits agricoles pour les conserver. Occasionnellement L'endroit peut, à l'occasion, servir pour se coucher. Ici on ne comprend pas comment les deux personnes se couchent au grenier, étant donné qu'ils ont une maison toute neuve, récemment construite.

Soudain l'homme se mit à rire de nouveau.

- Eh, mon mari ! Qu'est-ce que tu as encore vu aujourd'hui à mon sujet, lui demanda sa femme. Hier soir, tu as rigolé longtemps, aujourd'hui tu continues encore à rigoler.

Il répondit:

- Je ne peux pas parler de cette affaire.

Elle rétorqua:

- Ah, bon, quant à moi, je ne suis pas d'accord.

Ils se mirent à discuter là-dessus longtemps. Ils arrivèrent au village ¹⁾. Arrivés au village tous les gens se réunirent. L'homme, quant à lui, s'il raconte qu'il comprend le langage des animaux, il mourra. Ils restèrent au village longtemps. Ils discutèrent ensemble longtemps. L'homme ne voulait pas parler. La femme voulait forcer son mari à raconter son affaire. Celui-ci ne voulait pas parler. L'homme sait que, s'il parle, il mourra. Donc il préfère divorcer de la femme plutôt que de mourir.

Tout le monde était là rassemblé. Les personnes réunies étaient vraiment nombreuses. Elles étaient aussi nombreuses que les habitants de Koun ²⁾.

Soudain, voilà Coq et sa femme qui passent au milieu de la foule: *crè crè crè crè...* Coq dit à la poule:

- Arrête, je veux te monter.

Sa femme dit:

- Je ne veux pas !

- Arrête, je veux te monter, lui dit encore Coq.

- Je ne veux pas, lui répondit sa femme.

Coq dit alors:

- Si tu ne veux pas, alors je vais divorcer d'avec toi.

Puisque l'homme comprenait le langage des animaux, il dit alors:³⁾

- J'ai compris, c'est bien. Si les choses sont ainsi, mon amie, je me vois obligé de te laisser libre, au lieu de mourir pour que tu restes en vie.

Maintenant les deux femmes l'ont abandonné. Comment va-t-il faire? Il est resté seul.

Voilà la raison pour laquelle le divorce est entré dans le monde. Tel est le sens du conte.

¹⁾ Le conteur veut dire que mari et femme discutèrent tout le long du chemin. Leur discussion les entraîna jusqu'au village.

²⁾ Koun Fao: le village du conteur.

³⁾ Les paroles entendues vont inspirer sa conduite. Il fait le même choix que Coq. Il préfère rester seul plutôt que de mourir. Dans un autre conte du même genre, la fin est totalement différente. La femme, le roi, les notables, obligent le coupable à dévoiler son secret, sinon on lui coupera la tête. L'homme parle et meurt. Le roi fait ensuite couper la tête à la femme coupable d'avoir causé la mort de son mari.